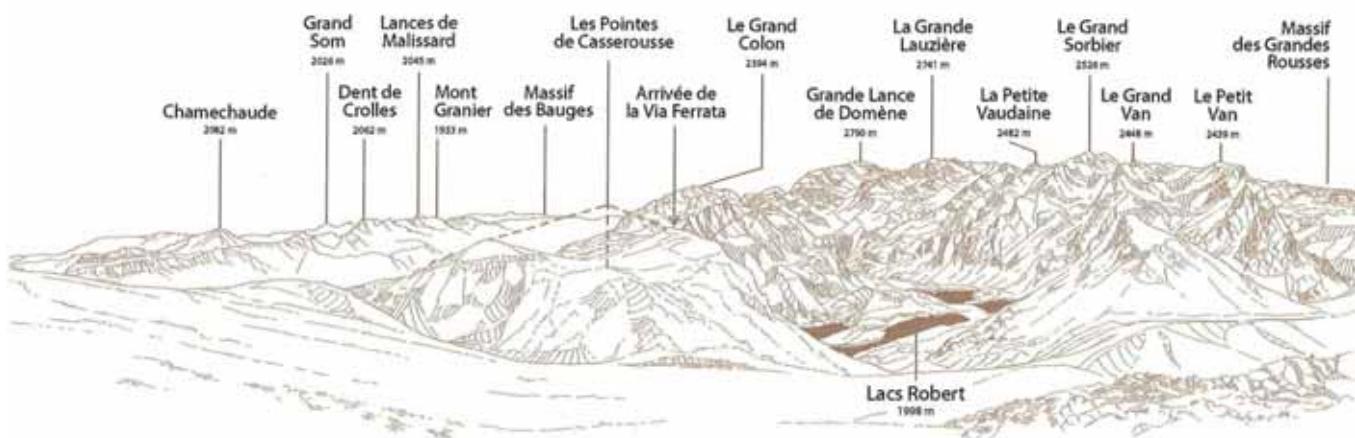


Les espaces naturels de Chamrousse

Belldedonne
Le Lac Achard
L'Arselle
La Cembraie
Les Lacs Robert



Chamrousse
Isère-France 1700

Belledonne

Née, il y a des millions d'années, sous l'impulsion d'une gigantesque poussée, la chaîne de Belledonne culmine à 2978m et domine la vallée du Grésivaudan. Une multitude de lacs d'altitudes d'origine glaciaire en fait sa particularité.

Belledonne ou la « Bella Donna » (Belle dame), aurait également pris pour nom celui du dieu celte de la lumière, « Bel » et de la déesse de la montagne, « Dounos », « Dunum ».

A la fin du XIX ème siècle, deux événements bouleversèrent l'économie de cette montagne avec les débuts du ski alpin à Chamrousse, et la mise en œuvre de la Houille Blanche à Lancey.

Intérêt paysager

Le massif de Belledonne est un massif cristallin externe. Le granite est présent dans certaines zones (vallon de Bourbière). Le massif est très travaillé tout au long de l'hiver par des gels et dégels successifs (cryoclastie ou gélification). Dans les soubassements du massif, le schiste est dominant. La chaîne de Belledonne fait partie de l'arc alpin qui prend de l'altitude, à raison de 1 mm par an en moyenne. Elle se déplace également vers le sud-est à une vitesse relativement élevée de plusieurs centimètres par an. Ce dernier phénomène se manifeste par des éboulements et des glissements de terrain relativement fréquents dans la vallée de la Romanche.

Intérêt faunistique

Outre la faune classique des Alpes (marmotte, chamois, bouquetin, lagopède...), le loup est aussi présent depuis quelques années, principalement dans le massif d'Allevard entre l'Isère et la Savoie. Le bouquetin avait totalement disparu de Belledonne. Une vingtaine d'individus d'origine suisse (13 femelles et 7 mâles) a été réintroduit au printemps 1983 au-dessus du Barrage de Grand'Maison dans la combe de l'Âne. Au printemps 2002, la population s'élevait à 900 têtes réparties sur l'ensemble du massif. L'ours était aussi présent dans le massif. Mais chassé, il en disparut complètement dans les années 1920.



La Chaîne de Belledonne

La zone du Lac Achard

Le Lac Achard est inscrit en tant que site classé pour la conservation et la préservation de la faune et de la flore (loi paysage de 1930).

Intérêt paysager

- **La forêt**, constituée d'un « prébois » c'est à dire d'un boisement où les arbres restent espacés en pleine lumière. L'espèce dominante est le pin à crochet. Vous le reconnaîtrez à ses feuilles groupées par deux, à ses cônes aux écailles crochétées qui lui donnent son nom. Sur les chemins qui mènent au lac, vous trouverez les plus beaux et les plus vieux pins à crochet de tout le massif de Belledonne, certains de grand diamètre ont probablement 3 ou 4 siècles. Sur le chemin qui mène au lac, au départ de Bachat-Bouloud, vous constaterez que la plupart des résineux d'altitude cohabitent : épicéas, sapins, pins sylvestres et aussi des pins cembros.

- **Le Lac** lui-même a un très rare privilège, probablement unique en France : être dans un milieu boisé qui va se clairsemement avec l'altitude (jusqu'à 2200m environ). C'est indiscutablement ce qui confère au lieu un charme si particulier, sans parler de son harmonieuse configuration, bien visible en montant du col de l'Infernnet.

- **Les tourbières**, on les trouve tout autour du lac principal sous forme de petits lacs (la dénomination exacte est Les Lacs Achards) en voie de comblement, mais dont l'activité biologique est très particulière

-Vue exceptionnelle sur le Taillefer.



Le Lac Achard

Intérêt botanique

Les multiples orientations de la combe, la diversité de ses milieux permettent un épanouissement prolifique de la flore, de grand intérêt scientifique, avec la présence de nombreuses espèces rares dont :

- *une variété de primevère (*primula hirsuta*)
- *une variété de tulipe (*tulipa alpestris*), à ce sujet, signalons que sur 8 espèces de tulipes, 4 ont disparu ces dernières années dans les alpes,
- *des clématites
- *des lys martagon
- *des lys orangé
- *des androsacés
- *sans compter les espèces communes que sont les rhododendrons, et autres fleurs



Androsace



Clématite



Lys martagon



Rhododendron



Tulipe



Lis orangé



Primevère

NB : Nous vous rappelons qu'il est interdit de ramasser les fleurs/plantes et autres espèces protégées. Quand aux autres variétés de plantes/fleurs, en vertu de l'arrêté préfectoral pour la protection des espèces végétales sauvages et champignons N°2010-06151, la cueillette est limitée en fonction des espèces, mais le ramassage des parties souterraines est interdit.

La Faune

- *Amphibiens : grenouilles et tritons dans les tourbières
- *Oiseaux : richesse considérable : 59 espèces dont 51 protégées ! Les plus connues sont le merle à plastron, la fauvette babillarde, le cassenoix. La meilleure période pour les observer est en mai/juin. Les chants d'oiseaux deviennent rares ou absent en été.



Le cassenoix



Le Triton alpestre

*Mammifères : Lièvres, campagnols, encore quelques marmottes

L'Arselle

L'Arselle est soumis à un arrêté de biotope, inscrit au tant que site classé, et situé dans la zone Natura 2000.

Cf document « La tourbière de l'Arselle »

Intérêt paysager

Les pentes qui l'entourent ont une flore très riche, mais ce n'est pas l'originalité du lieu, elle est dans la partie plate, centrale qui constitue une tourbière d'altitude. Il s'agit d'un milieu très pauvre en matières nutritives, saturé d'eau et acide. C'est pourquoi on y trouve une faune et une flore très spécifique. Ce sont de véritables conservatoires de la nature telle qu'elle était répandue à l'époque glaciaire. Lors du dernier retrait des grands glaciers, il y a 10000 ans, les cuvettes et replats longtemps inondés ont vu croître des coussins de mousse (les sphagnes). Elles meurent par leur partie inférieure plongée dans un milieu trop acide, trop pauvre pendant qu'elles se développent par leurs parties supérieures à l'air libre. Leurs parties mourantes constituent la tourbe au cours des siècles. Leurs parties vivantes va, à un moment donné se développer au dessus du niveau de l'eau, formant une tourbière bombée, espèce rare à laquelle appartient l'Arselle, ou vous observerez des sortes de mottes de tourbe en forme de tours («les touradons ») elles mêmes séparées par des canaux de drainage (« les grouilles »), parfois très profonds et dissimulés par la végétation (le piétinement est un fléau pour ce milieu fragile).

La dégradation biologique d'une tourbière est lente. Elle constitue, par le pollen conservé au cours des siècles, une conservation extraordinaire de l'histoire végétale et climatique des siècles passés. La tourbe n'est plus utilisée comme « charbon du pauvre » comme ce fut le cas jusque pendant la dernière guerre (c'est ainsi que la majorité des tourbières européennes disparurent), mais reste très exploitée par l'horticulture. (Ce n'est pas le cas à L'Arselle)



L'Arselle

Intérêt paysager

60 espèces dont 40 spécifiques aux tourbières, les plus importantes étant les sphaignes, les linaigrettes (avec leur plumeau blanc caractéristique) et les grassettes. On trouve 2 espèces protégées sur le plan national : 2 espèces de drosera, plantes carnivores qui digèrent les insectes leur apportant l'azote trop rare dans ce milieu très pauvre.

Beaucoup moins nombreux qu'au Lac Luitel, on trouve des pins à crochet, espèce qui se contente de la pauvreté du sol. En bordure de la tourbière, la forêt reprend ses droits et offre une superbe lisière agrémentée de bouleaux. Au printemps, trolles et narcisses abondent.



La Linaigrette



La Sphaigne



Le Trolle



La droséra



La Grassette

Intérêt faunistique

Spécifique à ce milieu humide, nous trouvons grenouilles et tritons.

Avifaune : cinglés plongeurs, traquets.

De nombreuses espèces d'oiseaux, une cinquantaine vivent en bordure, la plupart similaire à ceux du lac Achard.



Le Triton alpestre

La Cembraie

Intérêt paysager

C'est probablement le milieu le plus original de Chamrousse, composé de pins cembros (ou Arolles). Ces arbres particulièrement décoratifs ne vivent qu'au dessus de 1500m (jusqu'à 2500m en Maurienne). Comme les pins à crochet, ils constituent un prébois. Nous avons vu qu'on trouvait quelques pins cembros au lac Achard, mais au fur et à mesure que l'on contourne le massif vers l'ouest et vers le nord, le cembro devient dominant. Il est l'arbre roi du versant ouest (domaine skiable) et plus encore du versant nord (les Pourettes). Il préfère en effet, comme le mélèze, les zones fraîches. On peut, à son allure, le confondre avec le pin à crochet. En réalité, c'est le seul résineux naturel de France à posséder 5 feuilles groupées au lieu de 2 pour le pin à crochet. Les feuilles sont plus longues, ce qui donne, même de loin, au cembro une « fourrure» plus épaisse mais aussi moins sombre que celle du pin à crochet.



Pin à crochet

« Arbre de croissance lente, il lui faut 20 à 30 ans pour prendre sa forme adulte. Il n'atteint sa taille maximale qu'en 150 à 200 ans et il n'est pas rare de trouver des sujets de 300 à 400 ans.

Les années de semence sont rares, 1990 en était une, environ 1 sur 7. De plus, les grains sont parmi les plus lourds, si bien que le vent ne saurait les disséminer. Le cassenoix se charge de ce travail : friand de graines de cembro, il en dissimule une bonne partie dans des cachettes creusées dans le sol pour ses provisions d'hiver. L'oiseau oublie quelques cachettes ou change de domicile, c'est pourquoi un certain nombre de graines sont perdues si elles ne sont pas découvertes par d'autres oiseaux ou par des rongeurs. Les graines survivantes vont permettre l'extension de la cembraie. » (extrait des notes sur le pin cembro dans les Alpes française – Revue forestière française – février 1968 de R.FOURCHY)



Pin Cembro

Sa forme adulte n'a pas la rectitude des épicéas ; le cembro se développe soit sur un trou principal, soit sur plusieurs branches maîtresses d'où une grande diversité d'un individu à l'autre. Sa toison épaisse achève de lui donner de l'ampleur. Sa disposition en prébois lui procure un peu le charme d'un parc où le jardinier aurait disposé à ses pieds une riche flore dont une abondance de rhododendrons. Comme il prédomine sur les sites élevés, escarpés et évite les combes, il peut donner une étonnante fantasmagorie au paysage mort, son bois garde une grande beauté sculpturale. C'est un arbre rare en France. La cembraie de Chamrousse est la plus occidentale des Alpes françaises. Il y a donc beaucoup de raison pour la protéger. C'est pour cela que des mesures de protection sont à l'étude. C'est dans le secteur du Lac des Pourettes que vous pouvez admirer la cembraie dans toute sa splendeur.



L'Ancolie des Alpes



Lac des Pourettes

Les Lacs Robert

A l'origine les lacs Robert étaient un lac de surcreusement glaciaire (l'augmentation de l'épaisseur de la glace provoque le ralentissement de son écoulement, puis exerce une pression sur les roches pour former une cuvette). Puis au fil du temps, cet unique lac se divisa en 2 puis 3 parties, dont l'assèchement quasi-total fut constaté, dans les années 50. Ces lacs sont alimentés par la fonte des neiges et pour les deux plus petits par la source des Trois Fontaines.

Le nom « Robert » signifierait les moutons, autrement dit, les lacs ou ils se désaltèrent. Aujourd'hui encore, vous pourrez rencontrer le berger et son troupeau autour des lacs Robert pendant la saison estivale.



Les Lacs Robert

Aujourd'hui les lacs sont au nombre de quatre, les deux plus grands ne se séparant qu'en période de basses eaux. La profondeur maximale des deux plus grands lacs est de 24 mètres et de 8 mètres tandis que les deux petits (côté versant du Grand Sorbier) sont très peu profonds. L'exutoire du Grand Lac est souterrain. Le niveau des eaux peut considérablement évoluer d'un mois à l'autre, d'une part en fonction de la pluviosité, d'autre part en fonction de la saison (baisse d'octobre à avril, puis remontée des eaux en mai et juin). En quelques mois, le Grand Lac peut baisser de 10 mètres, voire plus, tandis que son voisin connaît des fluctuations plus modérées (de l'ordre de 3 mètres).

Situé à 1 998 mètres d'altitude, ils occupent sur environ 28 hectares le fond de la cuvette d'un cirque naturel. Leur altitude fait qu'ils restent gelés et couverts de neige en hiver. Ils sont bordés et dominés à l'est par le Petit Van (2 439 mètres), le Grand Van (2 448 mètres) et le Grand Sorbier (2 526 mètres). D'un point de vue botanique, le site des lacs Robert est intéressant pour sa flore rare et diversifiée, avec des spécimens comme l'Androsace de Vandelli, l'Ancolie des Alpes, la Cardamine de Plumier que l'on rencontre en France uniquement dans le massif de Belledonne ; la Saussurée discolore qui est aussi une plante très rare. Le site est aussi inscrit au réseau Natura 2000 sur 2 677 ha et nommée « Cembraie, pelouses, lacs et tourbières de Belledonne, de Chamrousse au Grand Colon ». Vous pourrez pêcher dans les lacs Roberts, des truites arc-en-ciel et des ombres chevalier.



Cardamine de Plumier



Saussurée discolore

Bonnes découvertes et bonnes promenades sur Chamrousse !



Crédits photos : *www.images-et-reves.com

*ADHEC

*Office de Tourisme de Chamrousse

Informations tirées du document *Nature Chamrousse de l'ADHEC*